

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 29/3 (2002)

DOI: 10.11588/fr.2002.3.63082

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

tionspunkte des Zusammenspiels und der Widersprüche industrieller Entfaltung und ihrer Finanzierung, folgenreicher Veränderung wirtschaftlicher und branchenübergreifender Organisation (über traditionelle Regionen, Verwaltungen und Staatsgrenzen hinaus), gesellschaftlichen Strukturwandels und politisch-administrativer Antworten darauf. In Deutschland wären mit Loucheur vergleichbar zum einen Walther Rathenau (beide wurden maßgebend für die Umstellung industrieller Organisation auf den Kriegsbedarf 1914 bis 1918, danach auf die Nachkriegsprobleme, beide verhandelten 1921 über neue Wege der Überwindung der Kriegsfolgen, vor allem der Reparationsprobleme, beide gingen in die Politik und bekleideten wichtige Ministerämter, beide waren aus eigener Erfahrung und Ausbildung mit den veränderten Bedingungen des modernen Wirtschaftslebens einschließlich seiner sozialen Konsequenzen bis ins Detail vertraut), zum anderen auch Hugo Stinnes, der zwar den Staatsdienst ablehnte, aber in außergewöhnlichem Maße technisch, organisierend und geschäftlich begabt eine Schlüsselfigur zwischen Politik, Verwaltung und Wirtschaft wurde mit nationale Grenzen überschreitenden, Regionen und Wirtschaftszweige verflechtenden neuen Leistungs- und Organisationsmethoden.

Loucheur war technisch-mathematisch versiert, industrieller und organisatorischer Experte von Rang, sah Energie, Industrieproduktion, Verkehr und Absatz in neuen Verflechtungszusammenhängen, die neue übergreifende nationale und internationale Organisationsstrukturen erforderten – und er war Politiker mit Augenmaß und der Humanität verpflichtet. Er verband Liberalismus mit staatlicher Rahmenlenkung und Sozialpolitik sowie Verhandlungsgeschick mit internationalem Denken (auf der Pariser Friedenskonferenz und zahllosen bilateralen und multilateralen Kontakten als Minister und Delegierter Frankreichs), auch als Planer europäischer Wirtschaftsgemeinschaft, vornehmlich auf der Basis der Strukturentwicklung mittels kartellähnlicher Gestaltung. Das alles wird von Carls gründlich und sorgfältig aus den Quellen erarbeitet, klar gegliedert und verständlich dargestellt. Etwas kommen die strukturgeschichtlichen Möglichkeiten, die diese Biographie auch im Vergleich des Typischen bietet, zu kurz. Die relativ reichhaltigen deutschen Quellen – mit dem Reich und seinem wirtschaftlichen Potential hatte Loucheur bis zu seinem Tod immer wieder und oft (Reparationen, Handel, Industrieabsprachen), in erster Linie auch als Außenwirtschaftspolitiker, zu tun – werden leider nicht benutzt. Trotzdem ist das Buch wichtig wegen vieler klärender Details und instruktiv für die Geschichte der Modernisierungsprobleme.

Peter KRÜGER, Marburg

Maximilian INGENTHRON, »Falls nur die Sache siegt«. Erich Kuttner (1887–1942), Publizist und Politiker, Mannheim (Palatium Verlag) 2000, 538 p. (Mannheimer Historische Forschungen, 18).

Que le nom d'un député social-démocrate au *Landtag* de prusse de 1921 à 1933 proche de la direction du parti ait été donné par la RDA à une rue de Berlin-Est, en 1962, et que quatre ans plus tôt déjà le livre qu'il avait écrit en exil y était réédité, alors que cet homme était totalement oublié en RFA, constituent un cas si exceptionnel qu'il justifie à lui seul la décision de Maximilian Ingenthron de relater la vie et les activités de ce militant politique, Erich Kuttner, qui fut aussi un journaliste de talent.

Dans la vie de Kuttner deux périodes illustrent la singularité de son parcours: les années 1916–1921 d'abord, l'époque du *Volksfront* et de la guerre d'Espagne (1935–1938) ensuite.

Né dans une famille juive aisée, Kuttner entreprend des études de droit, mais renonce très tôt à faire carrière dans la magistrature pour adhérer, en 1912, au parti social-démocrate et se lancer dans le journalisme. Avec nombre de ses camarades il bascule très vite, en 1914, du pacifisme dans le nationalisme. Il s'engage en 1915, est blessé près de Douaumont en avril

1916. Il a encore le bras en écharpe quand il est engagé comme journaliste au *Vorwärts* (à l'occasion de la prise en main du journal par la droite du parti).

Kuttner en effet n'a cessé d'exalter, dans ses articles, le patriotisme allemand, au point que certains de ces textes sont diffusés (à son insu affirme l'auteur) à des milliers d'exemplaires, sous forme de tracts, par le Haut commandement (p. 141)¹.

Kuttner partage alors les idées d'un Gustav Noske. En 1918–1919 Kuttner est de ceux qui considèrent que la proclamation de la République constitue l'apogée et le terme de la révolution en Allemagne. D'où son hostilité envers tous ceux qui considèrent le 9 novembre comme le début du mouvement révolutionnaire.

Kuttner participe personnellement aux combats qui ont lieu à Berlin au début janvier 1919 contre les insurgés, prend la tête d'une compagnie de volontaires et, le 10 janvier, au cours d'une altercation avec un homme pris de boisson, l'abat, cependant que les militaires ratissent Berlin (le 15 janvier Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg sont assassinés)². Le meurtre commis par Kuttner lui vaudra d'être impliqué dans de nombreux procès jusqu'en 1933 et d'être traité d'«*Arbeitermörder*».

De 1921 à 1933 Erich Kuttner est député social-démocrate au *Landtag* de Prusse, tout en poursuivant ses activités journalistiques et en publiant de nombreuses brochures. Ingen-thron affirme que la tentative de Kuttner de créer une *Reichswehr* républicaine se heurte à l'opposition de Noske et Ebert, responsable d'avoir laissé en place les militaires de l'Empire (p. 457). Il ne nous dit pas si Kuttner a jamais condamné ouvertement l'attitude de Noske en 1919.

En mai 1933 Kuttner émigre aux Pays-Bas et rédige une brochure, qu'il ne publiera pas, intitulée: *Der Untergang der Sozialdemokratie*. L'exil l'a-t-il amené à réviser ses opinions? Toujours est-il qu'il se sent plus proche politiquement des «socialistes-révolutionnaires» que des dirigeants de la Sopade (p. 372). Avec les premiers, Kuttner va s'engager personnellement dans la tentative de constituer à Paris un Front populaire allemand. Il participe à toutes les réunions importantes, à partir de celle du 22 novembre 1935, et, au cours de deux longs séjours en Espagne, il s'adresse aux combattants des Brigades internationales qui ont réalisé concrètement le Front populaire, c'est-à-dire l'union des antifascistes. En même temps il s'efforce, sans succès, de persuader la direction de la Sopade de s'engager aux côtés des républicains espagnols et de participer à la mise sur pied d'un front populaire des anti-hitlériens.

De 1936 à 1939, Kuttner retrouve son activité de journaliste en collaborant non seulement au *Neuer Vorwärts*, mais aussi et surtout aux journaux favorables au Front populaire (p. 403). On comprend que la désagrégation du Front populaire l'ait affecté, tout comme l'a découragé la signature du pacte germano-soviétique, même s'il note que Hitler reste l'ennemi principal (lettre à la Sopade du 20 avril 1940) (p. 418).

Trois semaines après cette lettre, l'armée allemande occupait les Pays-Bas. Kuttner et sa femme tentèrent de se suicider. Le couple mène une vie de plus en plus difficile jusqu'au jour où Kuttner est arrêté (10 avril 1942), puis déporté au camp de Mauthausen où il est sur le champ assassiné (3 octobre).

La multiplicité des notes témoigne du souci de l'auteur d'appuyer ses affirmations par un recours à toutes les sources disponibles. Le résultat est une biographie solide qui ne laisse de côté aucun aspect de l'œuvre et des idées contrastées du social-démocrate atypique qu'a été Erich Kuttner.

Gilbert BADIA, Paris

1 Les chiffres entre parenthèses renvoient aux pages de l'ouvrage.

2 L'auteur relate avec beaucoup de précision les affrontements sanglants de ces semaines de janvier 1919 (p. 160–174).